



*La laïcité et la tolérance, deux modèles pour
aménager la place de la religion dans la société
contemporaine.*

Une mise en perspective philosophique

Pr. Thierry Ménissier
Grenoble, 15 novembre 2016

Thierry.menissier@univ-grenoble-alpes.fr



En guise de préambule : philosophie politique des sociétés innovantes



Plan de l'intervention

A. La modernité comme mouvement de **sécularisation**

- Émergence des deux modèles

B. Où en sommes-nous aujourd'hui ?

- Compte tenu de **l'évolution des modèles** sous l'effet des événements historiques mondiaux

A/ Modernité ?

- Comme **concept historique** (« les temps modernes »), une ambiguïté fondatrice
 - Renaissance (à partir du Quattrocento = Xvème siècle)
 - Âge « classique » : XVIIème siècle
 - Un terme : la Révolution française, début de l'époque contemporaine
- « être moderne » : un **jugement évaluatif** > l'ancien, obsolète et périmé

Un style philosophique plutôt qu'une époque historique

- Mouvement d'essor de la raison => science expérimentale : Galilée, 1620 / Descartes, 1640
- Hobbes et le projet du *Léviathan*, 1651 : promesse en regard de la souffrance de l'homme
- rationalisation des conduites = état de nature / civil = sortie de la guerre
- Consentement à la loi : intégration et souveraineté



L'Etat à l'origine du droit : Hobbes (1588-1679), « le philosophe de la peur »

- Une existence contemporaine de la première Révolution anglaise (à partir de 1640)
- Pour l'auteur du *Léviathan* (1651), les hommes sont naturellement caractérisés par leur droit de nature (*right of nature*).
- Celui-ci n'a rien à voir avec le Droit : naturellement, il n'existe aucune règle juridique
- Le droit de nature hobbesien est une pure puissance (*power*)



Le frontispice allégorique du *Léviathan* (A. Bosse) :
produire visuellement les conditions psychologiques et
morales du respect de l'Etat



Sécularisation

- Un triple projet de remplacement symbolisé par le *Léviathan*
 - de la religion par la science
 - de la foi par la raison
 - de l’Eglise par l’Etat
- Processus par lequel des secteurs entiers de la société et de la culture sont soustraits à l’autorité des institutions et des symboles religieux
- Non pas annulation pure et simple ni remplacement de la religion et de la foi, mais **changement de place** pour la religion : de l’autorité politique à l’intériorisation éthique

« Désenchantement du monde » et émergence de la **conduite rationnelle**

- *Entzauberung der Welt*, Max Weber : élimination de la magie en tant que technique de salut
- *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme* [1904-1905], trad. fr. 2001
 - Conception économique de la rationalité : capacité à **proportionner** les moyens dont on dispose aux fins qu'on poursuit
 - « Esprit du capitalisme » ? Peu évident/peine à s'imposer
 - Lié à la Réforme (Martin Luther, 1525): retrait de Dieu => ethos qui consiste à ne pas dépenser le fruit de l'activité / à l'investir en vue d'un gain (*Beruf* : métier/vocation)
 - **Anthropologie du capitalisme et spiritualité** : rapport à la peur de la mort et à la finalité de l'existence : **ascèse**

Émergence des **deux modèles** différents et contradictoires d'organisation des prérogatives civiles et religieuses

➤ Modèle **républicain et socialiste** de la **laïcité**

- Opposition non à la religion mais au cléricalisme
- Loi de séparation des Eglises et de l'Etat, 1905

➤ Modèle **libéral** de la **tolérance**

- Spinoza, *Traité théologico-politique*, 1670 + Locke, *Lettre sur la tolérance*, 1689

Neutralité de l'Etat/religion, en quel sens ?

Deux problèmes plutôt qu'un ?

Pb de **l'intégration des deux autorités** (politique et spirituelle)

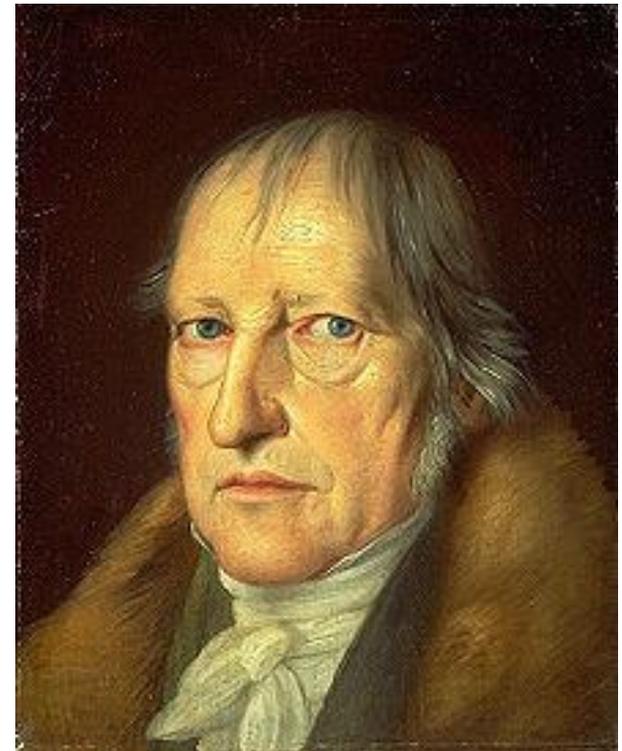
Pb du **primat de l'une sur l'autre** : enjeu de la sacralisation de l'institution politique

B/ Où en sommes-nous aujourd'hui ?

Convoquer 3 thèses fortes

1. L'hypothèse de la fin de l'histoire

- Thématique hégélienne : cours « La Raison dans l'Histoire », Académie de Berlin, 1820
- Les relations entre choses et hommes sont **dialectiques** (cf. *dialectique de la maîtrise et de la servitude*)
- L'Histoire obéit aux « **ruses de la Raison** » / fin de l'Histoire



G.W.F. Hegel (1770-1831)

Bataille d'Iena, 1806



« J'ai vu l'*Empereur* — cette *âme du monde* — sortir de la ville pour aller en reconnaissance ; c'est effectivement une sensation merveilleuse de voir un pareil individu qui, concentré ici sur un point, assis sur un cheval, s'étend sur le monde et le domine. »

Une provocation ironique issue du libéralisme ?

Fukuyama (Francis), *La Fin de l'histoire et le dernier homme* (1992), trad. 1992 : pas du tout la fin prévue (marxisme) !

De puissantes remarques sur l'anthropologie de la démocratie :

la vie thymotique

(*thumos* : Homère/Platon, *République*, III)



Développements (sur le *thymos*)

- Sloterdijk (Peter), *Colère et temps*.

Essai politico-psychologique, 2006



- Le projet du socialisme révolutionnaire / communisme : constituer la « banque mondiale de la colère »
- Une histoire du communisme en termes d'investissement émotionnel + de capitalisation de la colère
- Banqueroute des petits épargnants avec effondrement du Bloc de l'Est
- Quelles **forces émotionnelles** à l'œuvre dans l'histoire ? (indignation, etc.)

2. La modernité liquide



Bauman (Zygmunt),
La Vie liquide (2005)

Définition : progressive perte de normativité des institutions sociales / des grandes structures de sens

Cf. Lyotard (Jean-François), *La Condition postmoderne*, 1979

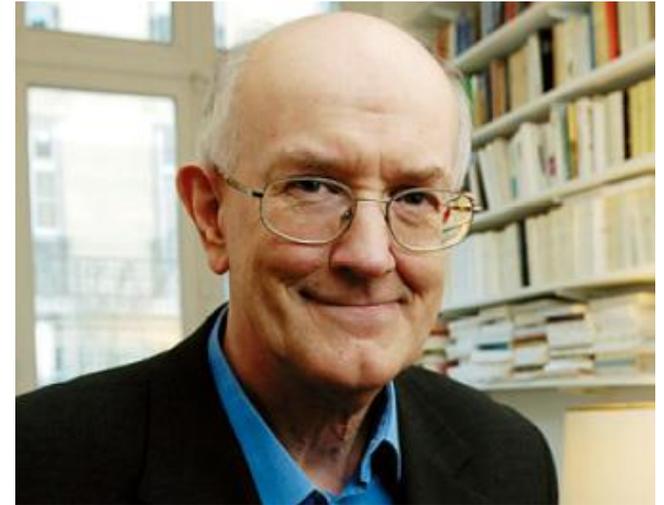
La société liquide...

« Il s'agit toujours d'une société qui avoue franchement sa propre incomplétude et qui désire donc découvrir ses propres possibilités, encore mal définies et sous-exploitées ; mais c'est aussi une société incapable de choisir son orientation avec certitude et de protéger ensuite l'itinéraire retenu » (*Le Présent liquide. Peurs sociales et obsessions sécuritaires*, trad. 2007)

3. Ouverture d'un âge post séculier ?

Gauchet (Marcel),

Le Désenchantement du monde. Une histoire politique de la religion (1985)



Certes, la naissance de l'Etat coupe en 2
l'histoire des hommes...

Cependant, cet événement segmente **des temps
sans commune mesure :**

- Religion > politique : dure des millénaires
- Politique > religion : dure seulement 50 siècles
où l'Etat se veut « transformateur sacré »

Aussi, il faut dissocier le religieux/la religion

Sécularisation pour Gauchet : moment du religieux sans la religion

Il existe un besoin spirituel irréductible :

« Sans doute y a t-il lieu de reconnaître l'existence d'une strate subjective inéliminable du phénomène religieux, où, indépendamment de tout contenu dogmatique arrêté, il est expérience personnelle », Gauchet, 1985, p. 393

Argument de la **désécularisation** du monde
Berger (Peter), « La désécularisation du monde » in Berger (P.), *Le Réenchantement du monde*, 2001

Que signifie l'hypothèse postséculière ?

Retour du religieux

- Pour quels **motifs** ?
 - Valadier (Paul), *Détresse du politique, force du religieux*, 2007 : sortie de la religion et dépression politique vont de pair + jamais eu de bornes claires entre les deux pouvoirs + échec du « paléorépublicanisme » + la démocratie peut utiliser le potentiel critique des religions
 - Contexte de la **mise au second plan de l'Occident** / not. essor des BRICs : Willaime (Jean-Paul), « La sécularisation : une exception européenne ? Retour sur un concept et sa discussion en sociologie des religions », *Revue française de sociologie*, 2006/4 (Vol. 47), p. 755-783 : <http://www.cairn.info/revue-francaise-de-sociologie-2006-4-page-755.htm>.

Sous quelles formes ?



- Roy (Olivier), *La Sainte ignorance*.
- *Le temps de la religion sans culture*, 2008 :
 - Globalisation : perte d'adhérence de la tradition
 - Modernité : arrachement à la tradition (le monde peut être changé par les hommes)
 - Paradoxe : le revival religieux est **le produit de la modernisation du monde**
- Variété des formes / évolution des besoins

Globalisation ?

Hypothèse de la « brutalisation du monde »

Laroche (Josepha), 2012



Le désordre international
sous l'effet de la globalisation
libèrerait la pulsion de mort

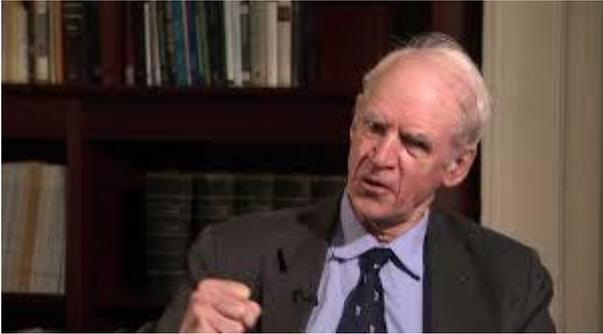
L'émergence de l'Etat **avait conduit à une forte réduction des violences privées**, car refoulement de la pulsion de mort (Freud)

« Du retrait des Etats à la décivilisation »

Affaiblissement des acteurs étatiques : ne
sont plus en mesure d'intervenir
efficacement comme régulateurs de cette
pulsion

D'où l'entrée dans un très dangereux
processus de « décivilisation »

Conséquences pour la philosophie politique



Taylor (Charles), *L'Âge séculier* (2007),

- Canadien catholique anglophone vivant au Québec
Démocratie comme espace multiculturel (cf. *Multiculturalisme*, 1992)
 - Problématique de la demande de reconnaissance
 - Il apparaît **équitable et démocratiquement souhaitable** de **faire droit** à la demande des communautés religieuses et spirituelles de **participer** au débat sur les valeurs qui conditionne l'évolution des lois

Conclusions

Quelle place pour « l'offre de spiritualité »
dans l'espace démocratique ?

Que signifie aujourd'hui la notion
d'institution ?

- Les institutions dans l'histoire de l'humanité...
- Le totem, l'Eglise, l'Etat souverain comme systèmes...
- Institution, hiérarchie des genres de vie et temporalité autonome et pérenne

L'autorité



- Institue...
- Et doit être instituée
- Elle est une affaire collective

Damien (Robert), 2013 : *Eloge de l'autorité. Généalogie d'une (dé)raison politique* »

http://www.marianne.net/Robert-Damien-le-philosophe-qui-rehabilite-l-autorite_a243420.html

http://www.dailymotion.com/video/x18br8k_robert-damien-les-trois-qualites-de-l-autorite_news



En finir avec la peur

La violence terroriste joue sur la peur, qui dégrade la vie sociale et les relations humaines de solidarité

MARTHA
NUSSBAUM
LES ÉMOTIONS
DÉMOCRATIQUES

http://www.lemonde.fr/livres/article/2011/09/22/une-bataille-necessaire_1575876_3260.html

Mais de quel côté est la peur ?

Nussbaum (Martha), *Les Religions face à l'intolérance. Vaincre la politique de la peur*

La critique de Nussbaum

Dans le contexte de la société française, la laïcité
n'est plus à considérer comme une solution
pertinente,

N'est-elle pas même en un sens le problème ?

Pour aller plus loin, trois recensions

<https://lectures.revues.org/12530>

<https://assr.revues.org/26521>

<http://www.laviedesidees.fr/De-la-peur-a-l-intolerance.html>

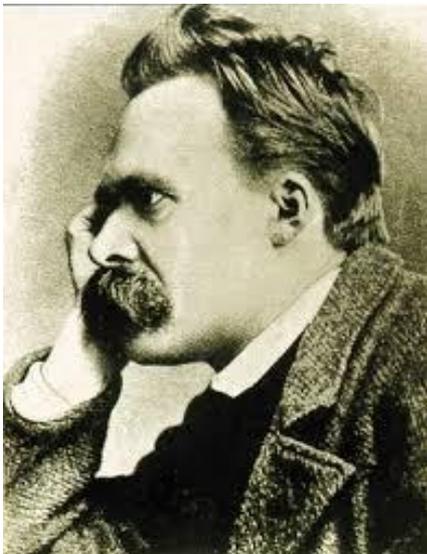
La préconisation de Nussbaum

- Cultiver le « regard interne » (**Les Religions face à l'intolérance**, chap. 5)
- Usage moral de l'imagination
 - pour sortir de nos habitudes de pensée
 - afin de cultiver le point de vue de l'autre
- « **S'entraîner à l'imagination participative** »
- « Prendre des décisions qui tiennent compte du point de vue des autres »

Finir par une thèse forte...

Peut-être que la sécularisation n'a pas (encore) eu lieu !

En effet, Anciens et Modernes **ont toujours cru à quelque chose qui les dépassent** : la nature, les Dieux, Dieu, l'Etat, le Parti, la science, le progrès...



Pluraliser, désenchanter, « profaner »
casser les idoles
Un travail à débiter !



*Merci pour votre attention
et place au débat*

